



68-69

EDITORIAL

UNE NOUVELLE FORMULE !

Compte tenu des expériences des années précédentes, il nous a semblé plus intéressant de publier un C.F.D. bi-mensuel d'un style nouveau. Il sera destiné au collège seul.

Cela n'exclut pas la rédaction d'un C.F.D. en collaboration avec les gens du village ou avec les différentes associations liées au collège. Voire même un C.F.D. spécial de fin d'année !

Le C.F.D. est ouvert à tous (nouveaux, adultes, anciens y compris) et, à tous les sujets : actualité, littérature, art, sport, petites annonces...

NOUS ATTENDONS DE VOUS UNE COLLABORATION DES PLUS ACTIVE

Apportez rapidement vos articles à Thierry Maous (I A)
Equipe de rédaction : Marion Peyre, Maya Mali, Laura Shostack,
Martine Fay, Thierry Maous.

Mise en page : Marx Forget, Odile Foex.

JUSTIFICATION (divaguée) !

On raconte que lorsque Dumas fils se fut fait construire un hôtel, il y amena son père. C'était une de ces petites maisons de Paris, dont le jardin minuscule est enclos de murs trop hauts. Dumas père regarda longtemps cet obscur jardinet étouffé entre de hautes murailles, puis il dit à son fils "C'est très bien, Alec, c'est très très bien, mais tu devrais ouvrir la fenêtre de ton salon pour donner de l'air à ton jardin".

Il semble que cette anecdote soit un assez bon symbole de ce que font les élèves du collège quand ils montent une pièce de théâtre.

La fenêtre ouverte du salon aère notre vie routinière. Voici la saine fonction de l'art dramatique au collège.

Excusez du peu !

Cette année Max Fritsch et son oeuvre "Andorra" seront les victimes. Il est heureux que ces insensés puissent compter sur "la familiale indulgence cévenole" qu'a si bien décrit Stoly Pasches dans le dernier C.F.D.

Philippe CHASSAING

pour la troupe d'art dramatique.

Bon Dieu que j'ai envie d'écrire un
petit poème

Tiens, en voilà justement un qui passe

Petit, petit, petit

_____ . _____ . _____ . _____

La vache il a foutu le camp

R. QUEUNEAU

LA FORET INFINIE

Un enfant de 100 ans

ne jouait plus aux arbres

Un enfant de 50 ans

jouait avec un arbre

Un enfant de 30 ans

jouait avec deux arbres

Un enfant de 10 ans

jouait avec trois arbres

Mais qui joue avec la forêt

toute entière dans le ventre de sa mère ?

Jean-Pierre GATIGNOL

LE FESTIN

Quand je serai vieux
C'est à dire 99 ans
J'irai comme un boiteux
Que je suis, au restaurant
Mais je n'ai pas d'argent
Alors gêné devant tous ces gens
Je demande un festin
Pour manger à ma faim
Je dis que je payerai demain
Et le lendemain
On me trouve mort de faim
Je vous avertis
Ne faites jamais de crédit
Au vieux
Boiteux
Comme moi.

L. PASTEUR

L'INACCESSIBLE

Oh toi l'inaccessible
Lointaine et rebelle
Je t'ai choisie pour cible
Car te voilà sans ailes
Elles te portaient secours
Si l'on approchait trop
Et dans ta haute tour
Tu trouvais le repos
Mais aujourd'hui ma mie
Tu ne peux plus voler
Et ainsi je te dis
Veux-tu bien me parler
Quelques mots suffiront
A soulager mon coeur
Ils seront sans raison
De mon plus grand bonheur.

J'AI FAIM

J'ai faim
C'est la fin
Pour moi
Si dans un mois
Je ne mange toujours
Que des rats
En quelques jours
J'en serai fada
Il me faut du lapin
Ou du coq au vin
Et du pain
Qui ne soit pas trop vilain
Si non je mourrai de faim
Et ce sera la fin

J.P. GATIGNOL

Laurent PASTEUR

LE RENOUVEAU DU COLLEGE CEVENOL

Au lendemain de chaque rentrée scolaire, les problèmes qui ont préoccupés aussi bien les élèves que les professeurs au cours des années précédentes, se reposent avec plus ou moins de gravité. Personne n'a le droit, sous quelque prétexte que ce soit, de vouloir cacher ou minimiser ces problèmes.

Dès le début de cette année scolaire, j'ai été très surpris par le changement qui s'est produit dans les rapports que les collégiens entretiennent entre eux.

Franck Bokanowski dénonçait, il y a un an, dans les colonnes de ce même journal, la formation des groupes au sein des élèves. Pour ma part, j'ai pu constater que lorsque chacun de nous a pris conscience du grave danger que pourrait constituer l'existence de tels groupes au collège, il a pu essayer de lutter, dans la mesure de ses possibilités pour le renforcement (!!!) des liens amicaux, surtout fraternels entre élèves. Car, semble-t-il, le collège cévenol est réputé pour l'esprit de camaraderie et de fraternité qui y a toujours régné.

Aujourd'hui encore, le danger n'est pas écarté. En effet, la formation de ces clans est souvent entretenue par les anciens qui, heureux de se retrouver au collège après une année scolaire pénible, suivie de vacances plus ou moins agréables, ignorent (sans aucune mauvaise intention) la présence de ces nouveaux élèves, un peu dépay-sés parfois surpris par le brusque changement de milieu scolaire. A ceux-là, je dirai (j'en sais quelque chose) de rechercher le contact, même s'il paraît parfois très difficile et de ne pas hésiter à entrer en conversation avec leurs camarades qui deviendront peut-être leurs amis.

Pour les élèves du second cycle, je crois que le coko's est l'endroit le plus approprié pour mieux se connaître. Il faut que les externes se persuadent qu'ils font partie intégrante du collège, que

les jeunes filles cessent de rester tout le temps entre elles, même si elles doivent être soupçonnées de je ne sais quoi ! Ce n'est que dans cette atmosphère que l'année scolaire paraîtra ou plutôt, sera agréable à tous.

Mais est ce que le problème se situe seulement au niveau des élèves. Personnellement, je suis tenté de croire le contraire.

Loin de mettre en doute la sincérité et la bonne volonté de plusieurs responsables, je ne peux m'empêcher de croire qu'il existe encore au collège ceux qui s'érigeaient en censeurs moraux et qui entretenaient un climat de méfiance entre élèves et adultes. Il faut qu'ils acceptent de discuter, mais surtout franchement et sans hypocrisie avec les élèves qui ne cherchent qu'à savoir et comprendre tout ce qui se passe autour d'eux, qu'ils ne fassent plus du flirt un sujet tabou, que le temps est venu où élèves et professeurs peuvent causer ensemble sans que les premiers croient qu'ils sont surveillés par des agents CRS qui les mèxtront hors du collège à la moindre prétendue tenue incorrecte. Nul ne doit être considéré comme la brebis galeuse du troupeau que nous formons. Nos défauts ont été les vôtres. Nous ne demandons qu'à devenir ce que vous êtes aujourd'hui, dans un monde en pleine mutation.

Au reste, je demeure convaincu (j'espère ne pas le regretter) que les discussions, parfois houleuses, que nous avons eues en mai et juin, sonneront le renouveau tant attendu dans ce collège, que j'ai appris à aimer.

Ne nous décevez pas.

Bon courage et bon trimestre à tous

Robert-Alain LASSEY

JE N'AI PAS COMPRIS... OU LA
PUBLICITE EST UNE SCIENCE.

J'ai éprouvé comme honteux, Mercredi 3 octobre, de se servir de la mort d'un enfant pour multiplier les communions au temple. Et je me suis aperçu, ce matin : mercredi 23 octobre, que ce n'était pas chose facile si on ne veut pas être ~~...~~ et ridicule.

Cet engouement spontané au bout de 35 ans ? Je le conçois comme un **faux** enthousiasme mal joué.

"donnons la possibilité aux jeunes de choisir" : donner ? n'est ce entraver ?

Elle est jolie l'histoire de la petite prostituée ramenée le soir de Noël dans sa famille (avec son enfant) après un voyage de 220 Km dans la neige ! (France dimanche, connaissez-vous ? J'en ai entendu parler : je l'imagine ainsi).

Doit-on en rire de pleurs ou vice-versa ?

Prions pour cet homme si brave ?

J'aime la vérité, vous aussi, paraît-il, aimez-vous la décence et la pudeur ? Si je me trompe, expliquez-moi, mais ne me touchez pas l'épaule.

"Oh ! les belles endives !"

Bravo, Monsieur ! vous avez trouvé l'argument publicitaire valable il peut faire sourire : mais sa valeur en est gachée par la façon de le présenter.

Je suis heureux pour vous de savoir que je vous laisse la possibilité de me pardonner.

Une dernière question : suis-je trop optimiste et trop confiant : "l'homme est-il égal à zéro ?"

Monsieur : votre prédication est à Dieu ce que la publicité est à

la vente : à savoir : "dégoulinante de sexualité".

Philippe Chassaing.

P.S. : les phrase entre "-" sont des citations de Monsieur Exbrayat.

EN CHUTE LIBRE

Le parachute s'est-il ouvert ? En effet, et sur soixante quatre mètre carré de foi, dans l'éternité c'est peu, vous en conviendrez !

Mais nous sommes ici pour "écouter le patron". Une musique dont le goût laisse prévoir le pire annonce un "tiercé : 0, 1, let 2, 70, 3000..." et les jeux sont faits, qu'en penserait Monsieur Sartre ? Seulement rien ne va plus, car même pour les païens, les religions ne sont pas des jeux.

Si nous sommes des "ratatinés" et "des endives" ayant le "droit de liberté", libre à nous, il me semble, de décider si nous valons plus ou moins que "zéro".

Si la "sexualité dégouline de partout", je vous en prie, ne venez pas l'essuyer sur les murs de notre "pépinière".

Le "message" se termine par un touchant rappel aux "cartes souvenirs" et nous quittons cette réunion avec le goût que laisse une campagne publicitaire de T-V dont le thème serait "essayez Dieu!". De toute évidence la méthode est en contradiction avec le sujet.

D'autre part, il est clair que de tels arguments ne sont pas pour nous "pauvres jeunes" matière à conversion. Enfin si nous sommes à l'ère d'une civilisation de consommation, nos cultes du Mercredi matin peuvent se prétendre à la page.

Sacha Barraud

pour la lère A, d'après la majorité.

./..

"LES ZEROS SONT FATIGUES..."

Les zéros sont fatigués de se faire traiter de nullité. Le monde que l'on qualifie de pourri, de dégoûtant n'est pas le néant. Il est une réalité exaltante et attirante dans laquelle l'homme "est" et "a" à être.

Je suis un homme et Jésus était aussi un homme. Je ne vois pas physiologiquement où se situe la différence. Certes devant sa personnalité je suis très petit, je suis presque rien mais je ne suis pas rien. Je suis, j'existe, je vis. Il ne m'a jamais dit et n'a jamais dit à personne "tu es un zéro". Si donc certains, en Son Nom, me le disent, je ne l'accepterai pas.

A ceux qui se targuaient d'avoir le monopole de la sagesse, Job (qui était plongé dans une misère et un désarroi que personne jamais ne connaîtra) avait répondu :

"Moi aussi, j'ai de l'intelligence, Tout comme vous,
et je ne vous suis inférieur en rien" (Job 12 : 3).

Tout comme d'autres, j'ai fait quatre ans de théologie, je n'ai certes pas l'expérience de certains, mais je suis toujours un pauvre imbécile plongé dans la réalité cruelle mais exaltante de la vie. Je ne suis pas plus que les autres, je suis comme eux ; je veux être avec les autres et non pas au-dessus.

Entrer dans un club privé hermétique et aseptisé qui me considérerait comme un être supérieur au reste de l'humanité est une chose que je ne peux pas, pour ma part, envisager. Je refuse d'être un sur-homme, je suis et resterai un homme.

Le grand commandement de l'Évangile c'est "Aimez-vous les uns les autres". Il me semble qu'amour veut dire aussi respect. Considérer qu'il y a d'un côté les prostituées et les gangsters, et de l'autre les saintes vierges et les purs ne me paraît pas très respectueux.

Ce n'est pas en se moquant des gens, en les ridiculisant ou les insultant qu'on leur annoncera l'Évangile car comment parler de l'amour en étant irrespectueux ?

Après tout, peu importe. Si cela peut faire plaisir à certains, nous resterons des zéros et nous serons dans le monde.

Il me semblerait donc que ce monde que nous voulons construire soit fait d'une multitude de zéros. On ne peut pourtant pas dire qu'il est irréal ? Les vérités mathématiques en prennent un coup car en fait, nous nous apercevons que $0 + 0 + 0 \dots$ cela donne quelque chose d'immense et de réel : le Monde.

Or ce Monde nous appartient.

Il me semble avoir lu quelque part que Jésus était venu dans le monde...

Alors ?...

J.P. Bourguet

P.S. : Je suis à la disposition de tous ceux qui veulent me voir.

Mettez votre nom si vous approuvez l'ensemble des trois articles

CRAPOULET

N. ATGER

BOURGOGNON

MONELLO

F. GAGNIER

M. FRADIER

R.A LASSEY

L. CINCIN

OTHNIN - GIRARD

G. KLEIN

B. BOURGUET

M. CINCIN

M.C. ARNERA

I. ARNERA

Th. MAOUS

COMMUNICATION

Suite à la réunion du dimanche 27, il a été décidé avec Messieurs Gagnier et Schwartz, une rencontre entre le responsable du Culte et ceux que cela intéresse, tous les lundis.